

LES CYGNES DES ÉTANGS DE COMELLES

Benoît Verclytte passe de nombreuses heures au bord des étangs de Comelles avec son appareil photo à observer la vie des oiseaux. Il raconte, pas à pas et en images, l'histoire d'un couple de cygnes installé en contrebas de la digue entre l'étang Neuf et l'étang Chaperon.

De l'envolée nuptiale à l'émancipation des cygneaux

Les cygnes font partis de la famille des *Anatidae*. Ils ont une durée de vie moyenne de vingt-cinq ans.

Ils sont prêts à se reproduire dès l'âge de trois à quatre ans. Les cygnes ont une fécondation interne, ils sont ovipares et nichent sur un nid de végétaux soigneusement entremêlés, large de un mètre à un mètre cinquante de diamètre. L'envolée nuptiale d'un couple de cygnes a lieu lors des premiers beaux jours, vers la fin du mois de février. Ils passent ensuite quelques jours à rechercher un coin tranquille et le mâle s'attelle à la construction du nid.

C'est là que la femelle pondra ses œufs, de quatre à neuf selon les années et les espèces. Un œuf peut atteindre un poids de 340 grammes, de dimension moyenne égale à 113 mm par 74 mm. Il est de couleur blanc vert tacheté, la période d'incubation^[1] est de 34 à 45 jours. Il n'y a qu'une seule couvée par an. On appelle cygneaux, cygnets ou cygnons les petits des cygnes. Un couple s'étant formé, il reste uni pour la vie sur un territoire qu'il s'est approprié pour lui et ses juvéniles.

Les cygneaux commencent à voler à cinq mois, c'est-à-dire au mois d'octobre. L'éducation par les parents cesse vers le mois de novembre. Vers fin décembre, les parents chassent les cygneaux et ils reprennent leur vie de couple jusqu'à la mi-février, puis le cycle recommence ainsi chaque année.

Pour faire la différenciation entre le mâle et la femelle : le mâle pèse entre 10 et 15 kg tandis que la femelle pèse 9 kg ; déployé, il mesure 1,50 m de haut pour une envergure de 2,20 m. Le diamètre du cou du mâle est plus fort que celui de la femelle, le tubercule noir qui se situe au sommet du bec est plus imposant chez le mâle que chez la femelle, son bec est plus gros et plus long, d'un rouge plus soutenu, tandis



^[1] Rien à voir avec les virus et les maladies : on parle d'incubation pour désigner l'action de couvrir des œufs, ce qui correspond au développement de l'embryon dans l'œuf.

que celui de la femelle est plus petit et de couleur orangée. Les cygnes, mâle ou femelle, possèdent 24 vertèbres dans le cou (vertèbres cervicales). Pour décoller d'un plan d'eau, il leur faut de huit à vingt mètres.

Ils se nourrissent de végétaux, d'algues vertes en surface ou au fond de l'étang en plongeant à la verticale, de feuilles de saules ou d'herbes très tendres ; en très petites quantités, ils mangent aussi des mollusques et des amphibiens.

Chronologie de la naissance des cygneaux aux étangs de Comelles



La femelle cygne a été appelée Cahuette, le mâle Angel.

Pour sa première année de procréation en 2018, le précédent compagnon de Cahuette a fait l'objet de la malveillance d'un être appartenant à l'espèce humaine : il a reçu un coup de bâton sur le crâne. La tête et le cou ensanglantés, il est venu agoniser près de la berge devant son juvénile qui l'avait suivi jusque-là.

Cahuette ne voyant pas son compagnon revenir près d'elle, a dû couvrir seule ses neuf œufs durant quarante-cinq jours, sans pouvoir se lever du nid pour se nourrir et accomplir quelques exercices, sachant les prédateurs aux aguets pour lui subtiliser ses œufs.

Alors un couple d'humains dévoués, s'étant pris d'affection pour Cahuette, a obtenu l'accord de l'Institut de France pour obturer la digue aux deux extrémités durant deux mois afin de protéger la femelle et sa couvaison des prédateurs éventuels (chiens, renards, sangliers, foulques... et êtres humains) : grâce à ces

dispositions, cette année-là sept de ses neuf cygneaux ont grandi avec elle jusqu'en décembre. Puis en janvier 2019, lorsque les enfants sont partis, Cahuette a fait la connaissance d'Angel, un jeune cygne fougueux, joueur, montrant son affection pour elle, un tantinet maladroit faute d'expérience. Cahuette a été séduite, très sensible à ces démonstrations d'affection et de gaieté, elle a dû néanmoins parachever l'éducation d'Angel, lui demandant maintenant de la protéger, d'apprendre à se responsabiliser vis-à-vis de sa progéniture. Lui qui n'a de cesse d'aller profiter des plaisirs de la vie aquatique, est fidèle. Cahuette, en 2019, avait installé son nid un peu plus loin sur la digue avec neuf œufs ; deux cygneaux seulement ont survécu. En 2020 au petit pont, sur neuf œufs également, deux cygneaux ont survécu.

En ce premier jour de beau temps matinal de février 2021, le ciel bleu azur me faisait pressentir une ambiance particulièrement chaleureuse entre canards, grèbes ou cygnes sur les étangs de Comelles. Je suis comblé : vers midi, lorsque les humains abrégeaient leur promenade pour aller se



sustenter, voilà qu'Angel sur l'étang Neuf se met à quelque distance face à Cahuette et soudain propose à sa tendre amie un petit câlin, en entrelaçant son cou avec le sien, lui caressant le bec et le crâne avec une douceur infinie, en alternant des deux côtés, chaque mouvement plus tendre, plus appuyé, allant crescendo au fil des minutes qui s'écoulent. Visiblement Cahuette apprécie cette attention si agréable de son compagnon fidèle dans ce havre de paix, sous le soleil au zénith ; la température s'élève, Angel lui aussi s'échauffe après quelques acrobaties pour témoigner de son attirance à Cahuette. Puis, Angel promptement débute son envolée nuptiale : ce fut très bref en ce 23 février 2021. Cahuette était un peu surprise mais compatissante. « Tant pis pour aujourd'hui, se dit Angel, nous nous remettrons à l'ouvrage demain 24 février dans l'après-midi, puis le 25 février 2021. »

Quelques jours après...

Cahuette recherche un nouvel endroit où ils pourraient installer leur nid en toute sécurité. Ils ont en mémoire la promiscuité des prédateurs des années précédentes sur la digue entre l'étang des Loges et l'étang Neuf. « Angel, voudrais-tu bien t'atteler à rechercher les herbes et les roseaux nécessaires pour construire notre nid ? Ici ! » Il le réalise et la semaine s'égrène. Mais s'apercevant rapidement que ce site est, lui aussi, insuffisamment sûr, Cahuette décide de le quitter pour se rendre, cette fois, en contrebas de la digue entre l'étang Neuf et l'étang Chaperon, site bien plus en sécurité que celui des années précédentes, légèrement caché par les roseaux et possédant une pataugeoire pour les cygneaux. Angel construit le nid en moins de cinq heures, rassemblant un maximum de végétaux pour atteindre un diamètre d'un mètre vingt avant la nuit, entre roselière, talus et pataugeoire. Il y a même une rampe d'accès facile pour les petits. Pendant ce temps, un couple de protecteurs de la nature réalise une barricade autour du nid pour le protéger des intrus éventuels. Ce

fut efficace jusqu'à la naissance des huit cygneaux, dont trois le 28 avril, trois le 29, un le 30 et le huitième le 1^{er} mai vers 14 h 30. Cependant, après le confinement total du printemps 2020 et le confinement partiel avec couvre-feu à 19 h 00 de septembre à mai 2021, les prédateurs jouissaient d'une liberté totale auprès des oiseaux pendant douze heures. Dans la nuit du 6 au 7 mai, six cygneaux ont été dévorés par un renard ; dans la nuit du 21 mai, un septième est mort de mort naturelle (équivalent de la mort du nourrisson). Pour l'année 2021, il reste uniquement celui né le 1^{er} mai qui, à l'heure où ces lignes sont écrites, maintenant que la zone critique du juvénile est passée, doit pouvoir grandir paisiblement auprès de ses parents. Il restait un neuvième œuf dans le nid ; la mère, obligée de s'occuper des aînés, ne pouvait plus le couvrir en permanence. L'œuf ayant refroidi, la mère l'a abandonné car il n'était plus viable.

Mais, oh surprise ! Le 10 juin, de mauvaises nouvelles suc-





cessives pouvant en cacher cette fois une heureuse, au crépuscule lorsque la nature s'apaise, sur ce miroir d'eau chatoyant, une des filles de Cahuette, née en 2018, ayant trouvé un compagnon au milieu de la roselière de l'étang de Comelles, vient nous présenter sur l'étang Chaperon, à travers les saules, ses trois petits cygneaux de

quelques jours en rang totalement désordonné, vagabondant chacun au gré de son inspiration du moment, heureux de cette ambiance entre chien et loup, ignorant le danger. Soirée de présentation des cygnes aux oies bernaches glissant elles aussi sur l'eau avec leur six bébés, ainsi que la canette avec ces cinq canetons jouant dans la forêt de jeunes saules ébranchés de ce côté par les ragondins, et la bergeronnette sautillant de l'écluse bas-



se au bord des pierres taillées, cherchant les moustiques, marchant sur l'eau ou chopant les libellules en plein vol. Heureusement, ils ne sont pas descendus sur l'étang Neuf car Angel aurait rappelé les règles et énergiquement réagi à l'intrusion dans son territoire.

L'année 2021 restera pour Cahuette et Angel la pire année, un seul cygneau ayant survécu sur huit éclosions (le dernier œuf n'ayant pas éclos). Ainsi est la dure loi de la nature ! Par contre, malgré l'absence de ses frères et sœurs pour jouer, heureux de la protection réservée à lui seul, le petit dernier est choyé entre ses parents. Il commencera à voler au mois d'octobre. L'éducation de Cahuette et Angel cessera vers le mois de novembre. Le jeune cygne devra rechercher un autre territoire et créer une famille, durant les mois à venir, l'étang des Loges et l'étang Neuf restant le territoire de Cahuette et Angel, ses parents, qui reprendront leur vie de couple jusqu'à la mi-février et le cycle recommencera ainsi chaque année.

C'est ainsi que se perpétue l'espèce des Anatidés.

Par Benoît VERCLYFFE
